

Il a trouvé sa voix

Après un premier album en 2003, Léo Chevalley vient de dévoiler *Les Passantes*. Derrière ce nouvel opus, dix ans de carrière pour celui qui joue, chante et compose avec la même ferveur.

Il a fait le choix de sa passion. Avec tous les risques qu'une vie de musicien peut comporter. Les moments de doute n'ont pas manqué, mais Léo Chevalley n'a rien lâché. En juillet 1999, il se lançait dans la musique avec l'enthousiasme comme seul compagnon. Rien n'a été facile pour ce jeune Veveysan qui a dû se battre pour faire vaciller une timidité asphyxiante. La sortie de son second album, *Les Passantes* (lire encadré), il y a deux mois, illustre le chemin parcouru.

Confiance grandissante

«Oui, ce deuxième disque signifie beaucoup pour moi. Non seulement il étoffe mon répertoire, mais il m'apporte une confiance supplémentaire.» Qui dit confiance ne dit pas prétention. Les pieds bien sur terre, le musicien de 36 ans ne nourrit pas de faux espoir sur sa carrière de compositeur-interprète. Après avoir vendu 200 exemplaires de son premier album, il espère en écouler 500 de son nouvel opus.

L'objectif semble modeste. On pourrait croire à un manque d'ambition quand on sait que l'album représente un investissement de 35 000 francs. «Mais l'important pour moi est d'évoluer sur des projets concrets

comme un concert ou un album. C'est ce qui me permet de me réaliser et d'espérer ne jamais nourrir de regret ou de frustration plus tard! C'est clair que je rêve de vivre un jour de mes chansons. Mais je ne me mets aucune pression.»

La vie qu'il a voulu

Depuis qu'il a choisi de quitter l'enseignement pour se consacrer à la musique, dix ans se sont écoulés. Et Léo Chevalley poursuit son bonhomme de chemin en parvenant à vivre de sa passion, entre cours de piano, accompagnement et composition. «Aujourd'hui, je sais que j'ai fait le bon choix. J'ai une vie qui me plaît. Que je joue seul ou en groupe, je me sens bien quand je suis derrière mon piano.»

Celui qui préférerait à ses débuts se cacher derrière son clavier avoue ressentir un appel de plus en plus fort de la scène. Son premier album constitue à ce titre un pas énorme: «J'ai appris à chanter pour pouvoir interpréter mes chansons. J'ai dû me faire violence et réaliser un gros travail pour vaincre ma timidité. Aujourd'hui, je me sens beaucoup plus à l'aise et je n'ai plus la crainte du contact direct avec le public. Je me sens prêt dans ma tête.»

Musique et sport

C'est avec une fierté légitime que Léo Chevalley évoque son évolution personnelle. Un long chemin qu'il a choisi de parcourir seul face à lui-même: «Dans un milieu où l'on boit ou consomme parfois diverses substances, je n'ai jamais tenté d'autre moyen de me désinhiber que par moi-même.» Dans cet esprit d'équilibre et de vie



Un deuxième album pour Léo Chevalley qui a choisi de faire de la musique sa vie en 1999 YNG

saine, il avoue chausser des baskets plus souvent qu'à son tour: «Je pratique la course à pied régulièrement. Dans le milieu de la musique, on se fout de moi! Mais ça me permet de sortir de mon monde et de prendre le temps de réfléchir.» Jamais en retard d'un défi, il

a même participé au marathon de Lausanne en 2008. Voilà qui devrait faire taire les plus railleurs.

Yves-Noël Grin

■ www.leochevalley.net

Un deuxième album plus élaboré

Après la sortie de *Etre, renaître...* en 2003, Léo Chevalley vient de dévoiler *Les Passantes*. Moins biographique que le premier opus, ce deuxième album est marqué par une conception plus professionnelle. Le Veveysan a choisi de travailler avec deux arrangeurs, Georges Bodossian et Jean-Paul Résimont, qui ont notamment œuvré pour Michel Sardou, Mort Schuman, Michel Fugain ou Pascal Obispo. Une orchestration qui permet un style plus formaté pour la radio que le

piano-voix pur sucre. «On est malgré tout arrivé à quelque chose de très personnel, avec des mélodies plus simples qui mettent mieux en valeur mes textes», se réjouit Léo Chevalley. Avant de relever que les deux jours d'enregistrement à Paris et les nouveaux contacts établis dans le milieu lui ont permis de vivre une aventure exceptionnelle. Résultat final: un album intimiste aux textes qui s'amuse à observer le monde avec détachement et humour.

YNG